

DOSSIER DE PRESSE



ARCHIVES
NATIONALES



PATRICE CHÉREAU à L'ŒUVRE

EXPOSITION
24 OCT. - 2 DÉC. 2018



SOMMAIRE

Avant-propos	2
Présentation de l'exposition	3
Remerciements	4
Les six moments de l'exposition	6
Patrice Chéreau en 15 dates	9
Informations pratiques	10
Manifestations autour de l'exposition	11
Publications autour de l'exposition	12
Les Archives nationales	13
Visuels presse	15

AVANT-PROPOS

L'œuvre de Patrice Chéreau est une intrigue. Tout un chacun en a une vision forte, personnelle et parcellaire. L'exposition *Patrice Chéreau à l'œuvre* est née de ce simple constat et a pour objet de montrer le créateur au travail en reconstruisant sa trajectoire professionnelle, de ses années d'apprentissage au lycée Louis-le-Grand, à l'aube des années 1960, jusqu'à sa disparition, en octobre 2013.

Un parcours de plus d'un demi-siècle est nécessairement fait d'inflexions, de différentes natures. Mais, au fil des salles, le visiteur découvrira également de grandes constantes : la prodigieuse énergie de celui qui fut à la fois comédien, réalisateur, metteur en scène de théâtre et d'opéra, directeur d'institutions culturelles, son dépassement permanent, sa grande originalité qui consiste à établir continuellement des correspondances entre peinture, cinéma, musique et spectacle vivant. Il entrera dans un univers créatif aussi exigeant qu'insolite, découvrira ou redécouvrira, en six moments, une œuvre unique, puissante et foisonnante ainsi qu'un artiste majeur ayant profondément marqué le paysage culturel des cinquante dernières années.

Au travers de documents nombreux et variés, souvent inédits, se révèle le dialogue fécond entre Patrice Chéreau et ses proches collaborateurs : scénographes, scénaristes, photographes, créateurs de son, de lumières ou de costumes, acteurs et chanteurs lyriques, chorégraphe, musiciens et chefs d'orchestre.

L'accent est également mis sur les projets inaboutis, sur la réception des films et spectacles, leur rayonnement et leur portée nationale et internationale.

Marie-Françoise Lévy, historienne, chercheur associé à l'UMR SIRICE, CNRS-Paris 1 Panthéon-Sorbonne et Paris Sorbonne.

Myriam Tsikounas, professeure d'histoire culturelle à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, responsable de la composante Images, Sociétés, Représentations du Centre d'Histoire du XIX^e siècle Paris 1-Paris-Sorbonne, codirectrice de la revue *Sociétés & Représentations*.

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Accueillie par les Archives nationales et visible du 24 octobre au 2 décembre 2018, l'exposition *Patrice Chéreau à l'œuvre* a été préparée par l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, avec la contribution de plusieurs institutions culturelles françaises et étrangères : les Archives départementales des Hauts-de-Seine, les Archives municipales d'Erlangen, la Cinémathèque française, l'Établissement public du parc et de la grande halle de la Villette, l'ENS Louis Lumière, La Fondation Paul Sacher, l'Ina, l'Institut Jean Vigo, l'Odéon-Théâtre de l'Europe, le Piccolo Teatro, le Théâtre Nanterre-Amandiers, le Théâtre royal de la Monnaie, le Teatro alla Scala.

Commissaires d'exposition :

Marie-Françoise Lévy et Myriam Tsikounas

Commissaire technique :

Pascal Noël

Régisseur général :

Françoise Agnelot

Ensembles photographiques, graphisme et tirage :

Dupon-Phidap

Comité d'organisation :

Victoria Afanasyeva, Anne-Élisabeth Andréassian, Julien Centrès, Anaïs Fléchet, Ariane Gardel, Pascale Goetschel, Marie-Françoise Lévy, Céline Loriou, Yannis Norval, Marie-Noële Sicard, Gauvain Siemons, Bertrand Tillier, Myriam Tsikounas

REMERCIEMENTS

Audrey Azoulay, Françoise Banat-Berger, Georges Haddad,

Gérard Desarthe,

Yves Bernard, Dominique Blanc, Pierre Bonin, Éric Caravaca, Pénélope Chauvelot, Bertrand Couderc, Fabrice Crélerot, François Dunoyer, Jean-Louis Fernandez, Gabriel Garran, Hermine Karagheuz, Antoine Mongodin, Valérie Nègre, Rajak Ohanian, Richard Peduzzi, Josep Ros Ribas, Luc Roux, Hélène Sirven, Thierry Thieû Niang, Pierre Trividic, Pascal Victor, Jean-Pierre Vincent.

Selma Akkari, Sébastien Allard, Mathilde Arandel-Destelle, Michel Bataillon, Angela Ida de Benedictis, Christian Biet, Frédéric Bonnaud, Bernard Borghino, Jacques-Olivier Boudon, Laurence Bourdil, Yves Brémond, Jean-Michel Briard, Ghislain Brunel, Éric Bussière, Juliette Caron, Charlyne Carrère, Agathe Castellini, Agata Cieluch, Françoise Cochard, Gwenaël Cuny, Olivier Dard, Raymond Ducelier, Pierre Fournié, Juliette Gallois, Aurélie Gosset, Christophe Guilbaud, Alexandra Hauchecorne, André Helbo, Vincent Huguet, Pauline Jakobiak, Aurélia Jennequin, Ratiba Kheniche, Dominique Kalifa, Jean-Hervé Labrunie, Régis Lapasin, Sylvie Le Dantec, Monique Lier, Vincent Lowy, Agnès Magnien, Antoine Marès, Hassan Massoudy, Pierre Moutet, Olivier Muth, Michèle Noirjean, Franck Paquet, Géraldine Poels, Hugo Pommier, Geneviève Profit, Gilles Ragouin, Marie-Pierre Rey, Isabelle Regelsperger, Anne Rousseau, Sébastien Ruiz, Valérie Six, Bernard Steffenino, Mileva Stupar, Dominique Thiercelin, Laurent Vallet, Catherine Vergrière, Ana Vinuela, Delphine Warin, Marine Zelverte, Éric Zyla.

Les équipes de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et des Archives nationales, agnès b., Archives Départementales des Hauts-de-Seine, Archives municipales d'Erlangen, Archives municipales de Spolète, Archives nationales, Centre d'histoire du XIX^e siècle/Isor, Cinémathèque française, CNRS, ENS Louis Lumière, Établissement Public du Parc de la Grande Halle et de la Villette, Fondation Paul Sacher, IMEC, Ina, Institut Jean Vigo, Labex EHNE, Département des peintures et des collections du Musée du Louvre, Odéon-Théâtre de l'Europe, Piccolo Teatro, Teatro alla Scala, Théâtre royal de la Monnaie, Théâtre Nanterre-Amandiers, UMR SIRICE, UMR CHS.



**ARCHIVES
NATIONALES**

LA
CINEMATHEQUE
FRANÇAISE

DUPON
PHIDAP.



la **Villette**



LA MONNAIE / DE MUNT



ODÉON
THÉÂTRE DE L'EUROPE
direction
Stéphane Braunschweig

Paul Sacher Stiftung
Fondation Paul Sacher
Paul Sacher Foundation

PICCOLO
TEATRO DI MILANO • TEATRO D'EUROPA

TEATRO ALLA SCALA

UNIVERSITÉ PARIS 1
PANTHÉON SORBONNE

LES SIX MOMENTS DE L'EXPOSITION

APPRENTISSAGES

Patrice Chéreau naît le 2 novembre 1944 à Lézigné, un village du Maine-et-Loire. Sa mère, dessinatrice sur tissus, et son père, artiste peintre, lui font découvrir très jeune les musées, notamment le Louvre, dès son arrivée à Paris. À son entrée au lycée Montaigne, il manifeste déjà un vif intérêt pour le théâtre.

En septembre 1959, Patrice Chéreau entre en seconde au lycée Louis-le-Grand à Paris et rejoint immédiatement le groupe théâtral de l'établissement. Il s'y fait tour à tour éclairagiste, costumier et figurant. Il règle les duels et construit les décors. Avec son camarade Jean-Pierre Vincent, il fréquente assidûment la Cinémathèque de la rue d'Ulm qui projette alors des burlesques américains et des films d'avant-garde soviétiques ou allemands.

Sans avoir reçu de véritable formation professionnelle, il s'essaie à la mise en scène et tente l'aventure des tournées. Si, en tant que jeune apprenti comédien, il incarne essentiellement des vieillards, il s'affirme, à moins de vingt ans, comme directeur de troupe, monte sa première pièce, *L'Intervention* de Victor Hugo, et remporte deux premiers prix avec *Fuente Ovejuna* de Lope de Vega au festival universitaire d'Erlangen (Allemagne) en juillet 1965. Un parcours hors norme débute.

L'EXPÉRIENCE SARTROUVILLE

D'octobre 1966 à mars 1969, Patrice Chéreau dirige le Théâtre de Sartrouville. Au cours de cette période, marquée par l'importante rencontre avec le scénographe Richard Peduzzi, il reprend *L'Affaire de la rue de Lourcine* (Labiche) et *L'Héritier de village* (Marivaux) qu'il avait déjà présentés à Gennevilliers. Il transpose aussi deux pièces de Kuan Han-Ching (*La Neige au milieu de l'été* et *Le Voleur de femmes*) ainsi que *Les Soldats*, de Jakob Lenz, œuvre jouée à Nancy et couronnée par le prix du Concours des jeunes compagnies en 1968.

La compagnie Vincent-Chéreau conçoit aussi des spectacles pour enfants et intervient dans les lycées ou les entreprises afin d'attirer un nouveau public. En mai-juin 1968 à Villeurbanne, Patrice Chéreau participe aux discussions animées entre les responsables de théâtres régionaux. Puis, il prépare *Le Prix de la révolte au marché noir* (Dimitriadis). Suite à de graves difficultés financières, il quitte ses fonctions début 1969. Dans un article de la revue *Partisans*, il dénonce alors la confusion entre animation culturelle et création.

RAYONNEMENT

À l'orée des années 70, Patrice Chéreau, toujours en quête d'expériences, commence à se jouer des frontières géographiques et artistiques. Il monte, à Spolète, son premier opéra (*L'Italienne à Alger* de Rossini) et crée *Richard II* à Marseille. Il est accueilli au Piccolo Teatro de Milan où il s'engage dans l'agit-prop avec deux pièces sur la révolution : *Splendeur et mort de Joaquín Murieta* (Neruda) et *Toller* (Dorst). Puis ce sera *Lulu*, de Wedekind, dont les acteurs italiens joueront dans son premier film de télévision : *Le Compagnon*.

En 1972, à la demande de Roger Planchon, Chéreau rejoint le Théâtre national populaire (TNP) de Villeurbanne. Là, il alterne répertoires classique et moderne : de Marlowe à Ibsen en passant par Marivaux, Bond ou Wenzel. Il démultiplie les moyens d'expression et acquiert une reconnaissance internationale. Il tourne deux longs-métrages – *La Chair de l'orchidée* (1974) et *Judith Therpauve* (1975) – et monte *Les Contes d'Hoffmann* (Offenbach) à l'Opéra national de Paris. Sollicité par Pierre Boulez, il met en scène, à Bayreuth, *Der Ring des Nibelungen*. Conspué en 1976, il sera ovationné en 1980. L'aventure de la Tétralogie est un tournant dans sa vie artistique.

À NANTERRE

Le Théâtre des Amandiers concrétise le projet culturel longuement mûri de Patrice Chéreau qui dirige cet établissement de 1982 à 1990. Avec Catherine Tasca à ses côtés, il invente un lieu de vie et de travail : librairie, restaurant, studio de cinéma... Il accueille des artistes encore peu connus en France comme Luc Bondy et Peter Stein. Il fonde une école pluri-artistique, sous la responsabilité de Pierre Romans.

Deux promotions de jeunes comédiens travailleront en alternance, préparant à la fois une version théâtrale et une version filmique de *Platonov*. Dans cette maison ouverte à tous les arts, Patrice Chéreau monte quatre pièces de Bernard-Marie Koltès et *Les Paravents* de Jean Genet. Il recrée aussi *La Fausse Suivante* de Marivaux et présente *Quartet* d'Heiner Müller. *Hamlet*, présenté en Avignon, vient clore cette période, marquée par un film audacieux, *L'Homme blessé*, la mise en scène d'un opéra, *Lucio Silla*, et un rôle principal au cinéma (*Adieu Bonaparte*). Et déjà, Patrice Chéreau se lance dans l'adaptation d'un roman d'Alexandre Dumas... *La Reine Margot*.

AUTRES LIEUX

En 1991, Patrice Chéreau retrouve l'Odéon-Théâtre de l'Europe pour *Le Temps et la Chambre* (Botho Strauss) dont il fera un film. Revenant à l'opéra, il met en scène *Wozzek* d'Alban Berg, dirigé par Daniel Barenboim. Cette rencontre le conduit au Festival de Salzbourg où il présente *Don Giovanni*. Après *La Reine Margot*, superproduction récompensée au Festival de Cannes (1994) et aux César (1995), il réalise ce qu'il nomme « *une trilogie familiale* » (*Ceux qui m'aiment prendront le train, Intimité, Son frère*).

Il engage également plusieurs projets cinématographiques, non aboutis, qui irrigueront sa réflexion sur l'histoire. Durant ces années, Chéreau est également acteur dans plusieurs films (*Danton, Le Dernier des Mohicans, Lucie Aubrac*) et dans une nouvelle adaptation de *Dans la Solitude des champs de coton* de Koltès. En 2003, il revient au théâtre et inaugure les Ateliers Berthier avec *Phèdre*, sa première confrontation à l'œuvre de Racine.

DES VISAGES, DES VOIX ET DES CORPS

Pour la première fois en 2005, Patrice Chéreau, seul sur la scène de l'Odéon-Théâtre de l'Europe, lit *Les Carnets du sous-sol* de Dostoïevski. Juste après, le public peut à nouveau l'entendre dans *Le Mausolée des amants* d'Hervé Guibert puis dans *Le Grand Inquisiteur*, l'un des chapitres des *Frères Karamazov*.

En 2007, il retrouve Pierre Boulez pour créer *De la maison des morts*, l'opéra de Leoš Janáček. La même année, le metteur en scène prépare, à la Scala de Milan, *Tristan und Isolde*, avec Daniel Barenboim au pupitre. Le travail de Chéreau s'épure : non seulement dans les lectures de *La Douleur*, de Marguerite Duras, et de *Coma*, de Pierre Guyotat, mais aussi dans *Elektra* de Richard Strauss, sous la conduite d'Esa Pekka Salonen. Grand invité du Louvre de novembre 2010 à janvier 2011, Patrice Chéreau rassemble tous les arts, dans ce musée qu'il fréquente depuis l'enfance. Le parcours de ce créateur d'exception s'y révèle dans toutes ses dimensions.

Patrice Chéreau disparaît le 7 octobre 2013, alors qu'il commençait les répétitions, à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, de la comédie de Shakespeare *Comme il vous plaira*.

PATRICE CHÉREAU EN 15 DATES

1944 : Naissance de Patrice Chéreau à Lézigné

1959 : Entrée au lycée Louis-le-Grand et premières mises en scène

1966 – 1969 : Direction du théâtre de Sartrouville

1970 : Expériences italiennes à Spolète et au Piccolo Teatro de Milan

1972 : Co-direction du Théâtre national populaire (TNP) de Villeurbanne

1976 : Mise en scène de la *Tétralogie* de Wagner au Festival de Bayreuth

1982 : Co-direction du Théâtre des Amandiers aux côtés de Catherine Tasca

1984 : César du meilleur scénario original pour *L'Homme blessé*

1989 : *Hamlet* remporte le Molière du metteur en scène pour Patrice Chéreau et le Molière du comédien pour Gérard Desarthe

1994 : Prix du jury au Festival de Cannes pour *La Reine Margot*

1999 : César du meilleur réalisateur pour *Ceux qui m'aiment prendront le train*

2003 : Présidence du jury du 56^e Festival de Cannes

2005 : Lecture des *Carnets du Sous-sol* de Dostoïevski à l'Odéon-Théâtre de l'Europe

2010 : Patrice Chéreau, « Grand invité » du Musée du Louvre réunit tous les arts, peinture, théâtre, danse, photographie et chant lyrique

2013 : Disparition de Patrice Chéreau qui préparait la pièce de Shakespeare *Comme il vous plaira*

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition *Patrice Chéreau à l'œuvre*, du 24 octobre au 2 décembre aux Archives nationales

Adresse

Hôtel de Soubise

60, rue des Francs Bourgeois 75003 Paris

Métro : Saint-Paul, Hôtel de Ville et Rambuteau

Bus : lignes 29 et 75, arrêt Archives-Haudriettes ou Archives-Rambuteau

Horaires et tarifs

Du lundi au vendredi de 10 h à 17 h 30

Samedi et dimanche de 14 h à 17 h 30

Fermé le mardi

Plein tarif : 8 €

Tarif réduit : 5 €

Renseignements

► <http://www.archives-nationales.culture.gouv.fr>

► <http://www.pantheonsorbonne.fr>

MANIFESTATIONS AUTOUR DE L'EXPOSITION

Une après-midi autour de *La Reine Margot*

L'École nationale supérieure Louis Lumière organisera, le samedi 20 octobre, de 14 h à 18 h, un événement autour de *La Reine Margot*.

► <https://www.ens-louis-lumiere.fr>

Impromptu chorégraphique

Le temps de l'exposition, Thierry Thieû Niang, danseur et chorégraphe, proposera chaque semaine, qu'il pleuve, qu'il neige ou qu'il vente, un impromptu chorégraphique de quinze minutes, *I am the wind*, dans la cour d'honneur de l'Hôtel de Soubise.

- 22 octobre à 18 h
- 2 novembre à 13 h
- 10 novembre à 17 h
- 18 novembre à 15 h
- 26 novembre à 12 h
- 1^{er} décembre à 15 h

► <http://www.thierry-niang.fr>

Lectures

Gérard Desarthe dira, le samedi 27 octobre à 15 h, à l'Hôtel de Soubise, des monologues de la pièce *Peer Gynt*, d'Henrik Ibsen.

Dominique Blanc, lira, le samedi 24 novembre à 15 h, à l'Hôtel de Soubise, des textes de Patrice Chéreau.

► <http://www.archives-nationales.culture.gouv.fr>

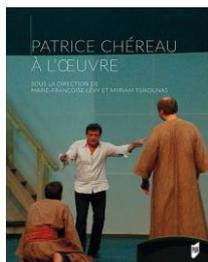
Soirées hommages

L'Institut Jean Vigo de Perpignan organisera, durant deux soirées, un hommage à Patrice Chéreau.

Le mardi 8 janvier, à 18 h 30 : conférence de Myriam Tsikounas sur l'écriture de l'histoire dans les films de Patrice Chéreau, suivie par la projection de *La Reine Margot* ; le jeudi 10 janvier, rencontre avec Pascal Gregory autour du travail de Patrice Chéreau, puis projection du film *Ceux qui m'aiment prendront le train*.

► <http://www.inst-jeanvigo.eu>

PUBLICATIONS AUTOUR DE L'EXPOSITION



Patrice Chéreau à l'œuvre

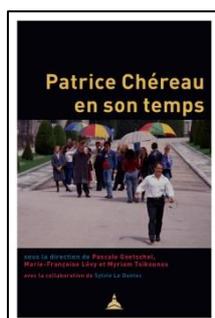
Ce livre retrace et éclaire le parcours de Patrice Chéreau. Il le montre au travail. Il fait entendre sa « voix » et celles de ses collaborateurs les plus proches. Ces textes — écrits personnels ou propos recueillis — sont mis en regard avec ceux de responsables culturels et de chercheurs issus de plusieurs disciplines. Ainsi se dessine l'itinéraire du metteur en scène de théâtre et d'opéra, du réalisateur et du scénariste mais aussi de l'acteur et du directeur de centre dramatique. C'est une œuvre unique, puissante et exigeante qui se révèle. L'ouvrage, qui montre le créateur au travail, présente une très riche documentation et de nombreuses photographies, pour la plupart inédites, des représentations, des répétitions et des tournages.

Avec le soutien du conseil scientifique de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, du centre d'Histoire du XIX^e siècle/Isor (Paris 1 Panthéon-Sorbonne – Paris-Sorbonne) et de l'UMR SIRICE (CNRS – Paris 1 Panthéon-Sorbonne- Paris-Sorbonne).

Sous la direction de Marie-Françoise Lévy (historienne, chercheur à l'UMR SIRICE, CNRS – Paris 1 Panthéon-Sorbonne et Paris Sorbonne) et Myriam Tsikounas (professeure d'histoire culturelle à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, responsable de la composante Images, Sociétés, Représentations du centre d'Histoire du XIX^e siècle)

Presses universitaires de Rennes, 432 p., 39 €

► <http://www.pur-editions.fr>



Patrice Chéreau en son temps

Le livre *Patrice Chéreau en son temps* a pour objet de tracer le portrait de ce créateur d'exception, de situer son œuvre dans le temps d'une vie, d'en comprendre l'ancrage et la portée dans la séquence culturelle et politique des années 1950-2010. Fondé sur des sources diverses, pour certaines inédites, ce livre regroupe des historiens et des spécialistes d'études théâtrales, de littérature, de cinéma, des historiens de l'art et des musicologues mais aussi des artistes, témoins et personnalités du monde de la culture.

Relire la trajectoire, la pensée et les engagements de Patrice Chéreau, comprendre les différentes facettes de son travail, traquer ses sources d'inspiration, analyser ses mises en scène : telles sont les ambitions de cet ouvrage inscrit dans une perspective historique. Une attention particulière est portée aux circulations internationales et à la réception du travail de l'artiste sur les scènes européennes.

Sous la direction de Pascale Goetschel (professeure des universités à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et directrice du Centre d'histoire sociale du XX^e siècle), Marie-Françoise Lévy et Myriam Tsikounas

Éditions de la Sorbonne, 240 p., 25 € (sortie le 25 octobre 2018)

► <http://www.publications-sorbonne.fr>

LES ARCHIVES NATIONALES

Une institution citoyenne au service de la mémoire collective

Collecter, conserver, communiquer, faire comprendre et mettre en valeur leurs fonds, favoriser l'apprentissage de la citoyenneté auprès des jeunes publics sont les missions fondamentales des Archives nationales. Créées pendant la Révolution française, les Archives nationales conservent les archives publiques des différents régimes politiques du VII^e siècle jusqu'à nos jours, ainsi que les minutes des notaires parisiens et des fonds d'archives privées.

Avec la loi du 7 messidor an II (27 juin 1794), l'accès gratuit aux archives de l'État est établi comme une garantie du régime démocratique et de la transparence de l'État. Ce sont près de 350 kilomètres linéaires d'archives sur tous supports, qui sont conservés, ainsi que des millions de fichiers nativement numériques.

Parmi ces documents, certains symbolisent des étapes majeures de l'histoire de France : les papyri mérovingiens, le procès des Templiers, le journal de Louis XVI, le serment du Jeu de paume, la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, le testament de Napoléon, les Constitutions successives de la France, ou encore le premier recensement numérique de la population en 1962.

Le musée des Archives nationales

Le musée des Archives nationales, créé en 1867 par le marquis de Laborde, est installé dans l'hôtel de Soubise, siège parisien de l'institution depuis 1808.

Ancienne demeure princière dont l'origine remonte à la fin du XIV^e siècle, le bâtiment conserve encore le portail gothique fortifié qui appartenait à l'hôtel de Clisson, plus ancien vestige parisien d'architecture civile médiévale. Agrandi par la famille des Guise au cours des XVI^e et XVII^e siècles, l'hôtel est acquis en 1704 par le prince et la princesse de Soubise qui confient à l'architecte Pierre Alexis Delamair l'aménagement de son imposante cour d'honneur.

Il abrite toujours aujourd'hui de somptueux appartements du XVIII^e siècle, de style rocaille, œuvre de l'architecte Germain Boffrand. Les peintures des plus grands artistes français de l'époque de Louis XV - François Boucher, Carle Van Loo ou Charles Natoire - contribuent à l'exceptionnelle beauté de cet ensemble décoratif.

Au sein de cet écrin prestigieux, le musée, dédié aux documents d'archives sous toutes leurs formes, offre dans son parcours permanent un aperçu des fonds conservés par les Archives nationales : fac-similés ou originaux présentés par roulement, les documents exposés illustrent la variété typologique, la pérennité chronologique et le caractère parfois emblématique des trésors déposés en ces lieux. Régulièrement, les expositions temporaires thématiques révèlent l'infinie richesse documentaire des fonds en s'attachant à un aspect particulier de l'histoire de France au travers de nombreux documents originaux.

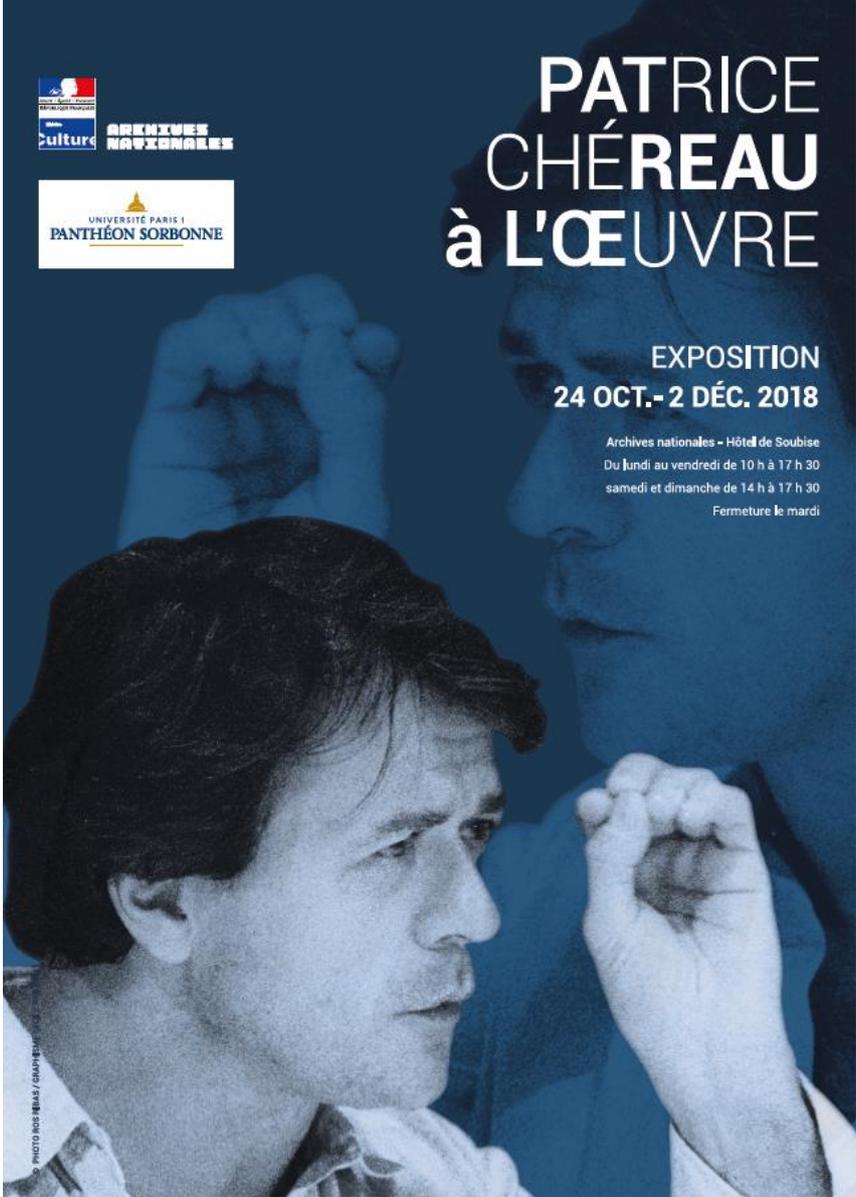
Le site de Pierrefitte-sur-Seine

L'édification d'un nouveau bâtiment des Archives nationales à Pierrefitte-sur-Seine, en Seine-Saint-Denis, a été décidée en 2004 par le président Jacques Chirac. En 2005, l'architecte Massimiliano Fuksas est désigné comme lauréat du concours d'architecture. Le président de la République, François Hollande, l'inaugure le 11 février 2013. Ce bâtiment de 38 m de haut et de 160 m de long, en partie couvert d'aluminium anodisé, a été réalisé pour assurer la conservation et la communication des archives des administrations centrales de l'État postérieures à la Révolution française et des archives privées d'intérêt national. Comptant 66 000 m² de superficie utile et 320 km linéaires de magasins d'archives, ce site est le plus grand centre d'archives d'Europe. Les 5 400 m² d'espaces publics et le grand auditorium permettent de recevoir les chercheurs venus consulter les documents, les visiteurs des expositions, les auditeurs des conférences ou des spectacles, ainsi que le public scolaire.

Patrice Chéreau à l'œuvre aux Archives nationales

L'exposition Patrice Chéreau à l'œuvre est accueillie, du 24 octobre au 2 décembre 2018, sur le site parisien des Archives nationales. Ce lieu n'a pas été choisi au hasard. Habitant le quartier, Patrice Chéreau a souvent traversé, en voisin, les jardins de l'hôtel de Soubise et les Archives nationales entretiennent des liens privilégiés avec l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne qui est à l'initiative de cet événement.

Les Archives nationales conservent de nombreux documents relatifs à l'activité dont plusieurs pièces sont dévoilées au public à l'occasion de cette exposition. L'hôtel de Soubise a également pour particularité d'être situé devant la rue de Braque, où vivait l'artiste (1944-2013). Celui-ci, tout à la fois metteur en scène de théâtre et d'opéra, directeur de centre dramatique, réalisateur et comédien, a profondément marqué le paysage culturel des cinquante dernières années et a offert l'originalité d'établir continuellement des correspondances entre peinture, cinéma, musique et spectacle vivant. Cette exposition, qui se fonde sur une documentation riche et variée, en partie inédite, retrace la trajectoire professionnelle d'un créateur d'exception et déploie, en six moments, les vastes répertoires d'images qu'il recomposait sans cesse. Pour montrer Patrice Chéreau au travail, dans un dialogue soutenu et fécond avec ses collaborateurs, — scénaristes, photographes, créateurs de son, de lumières et de costumes, scénographes, chorégraphes, musiciens, acteurs et chanteurs —, elle rassemble des archives écrites, sonores et audiovisuelles, des maquettes et des costumes, des affiches et des dessins, des story-boards ainsi que de nombreuses photographies de tournage, de répétition et de plateau. Elle propose au visiteur de parcourir un univers artistique aussi exigeant qu'insolite, l'invite à découvrir ou redécouvrir une œuvre unique, puissante et foisonnante, met l'accent sur sa réception, son rayonnement et sa portée, nationale et internationale.



**PATRICE
CHÉREAU
à L'ŒUVRE**

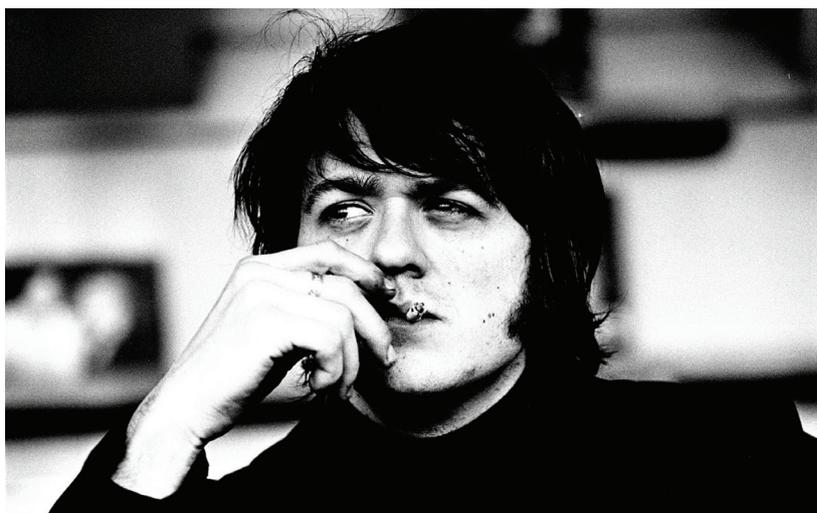
EXPOSITION
24 OCT.- 2 DÉC. 2018

Archives nationales - Hôtel de Soubise
Du lundi au vendredi de 10 h à 17 h 30
samedi et dimanche de 14 h à 17 h 30
Fermeture le mardi

UNIVERSITÉ PARIS I
PANTHÉON SORBONNE

Ministère de la Culture
ARCHIVES NATIONALES

© PHOTO JOS BILAS / GAMPAGNAC



© Rajak Ohanian

1



© Silvia Lelli et Roberto Masotti

2



© Danka Semenowicz / archive Yves Bernard

3



© Emmanuel Machuel

4



© Éric Caravaca

5

1. Patrice Chéreau, TNP de Villeurbanne, 1973 © Rajak Ohanian

2. Patrice Chéreau. Répétitions de *Lucio Silla*, de Mozart, Archives Teatro alla Scala. © Silvia Lelli et Roberto Masotti

3. Répétitions de *Lulu*, de Frank Wedekind, à l'Opéra national de Paris, 1972. Archives Yves Bernard © Danka Semenowicz

4. Patrice Chéreau dans le rôle de Munus, *L'Habit vert* de Robert de Flers et Gaston Arman de Caillavet, 1962, Archives Jean-Pierre Vincent © Emmanuel Machuel

5. Patrice Chéreau pendant le tournage de *Son frère*, 2003, © Eric Caravaca

6. Patrice Chéreau. Travail sur *Richard III* et *Henri VI*, de William Shakespeare, avec les élèves du Conservatoire national d'art dramatique, Manufacture des Œillets, 1998 © Ros Ribas.



© Ros Ribas

6

CONTACTS PRESSE PARIS 1 PANTHÉON-SORBONNE

Selma Akkari - Chargée des relations presse et relations publiques

Pôle Information, Presse et Veille

Téléphone : +33 1 44 07 75 40

Selma.Akkari@univ-paris1.fr

Gwenaël Cuny - Responsable

Pôle Information, Presse et Veille

Téléphone : +33 1 44 07 75 51

Gwenael.Cuny@univ-paris1.fr

CONTACTS PRESSE ARCHIVES NATIONALES

Ratiba Kheniche - Chargée de la communication externe

Téléphone : +33 1 1 75 47 23 89

ratiba.kheniche@culture.gouv.fr